

Il a dit

«The Voice» m'a remis dans la lumière»

Florent Pagny Il s'apprête à rempiler pour la troisième fois au sein du jury de l'émission de télé-crochet sur TF1



Etienne Daho

Ses concerts repoussés

Après ses ennuis de santé qui l'ont contraint à reporter la sortie de son album, Daho a annoncé qu'il allait aussi retarder sa tournée. Dates reportées à l'automne 2014, annonce son compte Facebook.



Bron attire les Romands

Film sur Blocher

Après un démarrage difficile outre-Sarine, «L'expérience Blocher» a enregistré quelque 4000 entrées depuis sa sortie en Romandie.

Elections

Que feraient les candidats s'ils étaient maîtres de la Culture?

Les onze prétendants au Conseil d'Etat genevois nous donnent leur vision pour l'avenir

Anna Vaucher

S'ils se retrouvaient demain à la tête de la Culture, les onze candidats au Conseil d'Etat commencent par réunir tous les partis autour d'une table pour mettre en place les grandes lignes de la nouvelle Loi sur la culture. Tous favorables à ce texte, qui vise à un rééquilibrage entre communes et Canton, ils ont répondu à quelques autres questions: maîtres de la Culture, quelle serait leur première décision? Que souhaiteraient-ils créer ou supprimer? L'Etat doit-il allouer plus d'argent dans le domaine? De quel œil perçoivent-ils le partenariat public-privé? Morceaux choisis, avant que le thème ne soit débattu ce soir, au théâtre Le Poche.

Céline Amaudruz (UDC)

«Genève a la chance de disposer d'une offre culturelle abondante, dont nous devons toutefois d'améliorer la lisibilité auprès de la population. J'apprécie la culture populaire, vivante et décloisonnée, fonctionnant sur une base associative et bénévole par rapport à une culture élitiste distante des citoyens. L'état des finances publiques et notre fiscalité, la plus lourde de Suisse, réduisent notre marge de manœuvre. La contribution à la création culturelle de l'Etat doit s'inscrire à côté de celle du mécénat privé et du sponsoring, qui garantissent une plus grande diversité de l'offre culturelle.»

Thierry Apothéoz (PS)

«Souhaitons-nous soutenir une politique culturelle vaste ou quelques projets de manière plus forte pour que Genève sorte du lot? C'est l'une des questions qui devra se poser. La Nouvelle Comédie serait une bonne occasion de placer Genève comme figure du théâtre. Je pense qu'à l'avenir nous n'arriverons plus à tout financer. Je rapprocherais rapidement les acteurs culturels et les magistrats pour voir comment favoriser les synergies entre communes. Zurich a mis dix ans à trouver un équilibre. Je pense que nous pouvons faire mieux. On ne peut pas simplement transférer les charges. Les éléments doivent être ordonnés sur un plan de route.»

Luc Barthassat (PDC)

«Il y a passablement de saupoudrage entre communes et canton. La première chose à faire serait de fixer des priorités. La culture doit être accessible à tous. Cela doit passer par la programmation et par le prix des billets. Et puis, il faut créer l'éveil, en utilisant des moyens modernes, comme Facebook, pour faire connaître la culture et donner envie aux gens de venir à Genève pour ses activités culturelles, comme nous nous rendons à Paris. La culture fait



Plusieurs des onze candidats au Conseil d'Etat ont focalisé leurs intérêts sur le public, premier bénéficiaire de la culture. PIERRE ALBOUY

«Diminuer les subventions en période difficile est un mauvais calcul économique»

Anne Emery-Torracinta PS

«J'aurais envie de mettre en place une campagne pour éveiller les consciences sur notre patrimoine»

François Longchamp PLR

vivre beaucoup de gens. Celle qui est rentable devrait servir à promouvoir celle qui l'est moins.»

Serge Dal Busco (PDC)

«Grâce à cette nouvelle loi, nous partons sur une bonne base. Une grande réforme fiscale est en marche. Nous devons faire en sorte de construire une nouvelle pérennité qui permette de financer certaines institutions culturelles. Je porte un regard bienveillant sur le partenariat public-privé, surtout dans un contexte budgétaire difficile. Je souhaiterais surtout

que l'on parvienne à le concrétiser - je pense ici au Musée d'art et d'histoire. La chose la plus catastrophique est de ne pas saisir ces opportunités. Je suis un fervent partisan d'une activité culturelle intense, mais nous allons nous retrouver dans un contexte budgétaire difficile. Il faudra avant tout faire preuve d'inventivité.»

Anne Emery-Torracinta (PS)

«Je vois d'un bon œil le rééquilibrage entre Ville et Canton: il est toujours bon que les subventionneurs soient multiples. La culture est très importante pour le dynamisme économique d'une région. Au-delà d'une question de valeur, diminuer les subventions culturelles en période difficile est un mauvais calcul économique. Ce que j'aurais envie de créer à Genève est en lien avec le futur quartier Praille-Acacias-Vernets. Son développement devra être exemplaire, ce qui passe par l'aménagement d'espaces culturels. Il pourrait être l'occasion d'une véritable Maison de la danse. Le partenariat public-privé n'est pas à négliger par les temps qui courent, pour autant qu'il n'y ait pas de mainmise sur le contenu.»

Antonio Hodgers (Verts)

«La Nouvelle Comédie doit voir le jour en même temps que le CEVA. Je suis aussi sensible au soutien à

la création indépendante. Enfin, certaines grandes institutions peuvent voir leur subvention stabilisée pour libérer des fonds pour d'autres. Vu ses nouvelles responsabilités en matière culturelle, l'Etat doit allouer plus d'argent à la culture. La participation doit se faire de manière progressive. La culture est un domaine où le partenariat public-privé est très fonctionnel et important.»

François Longchamp (PLR)

«La création de la Nouvelle Comédie ainsi que la rénovation et l'agrandissement du Musée d'art et d'histoire sont des dossiers prioritaires, dans lesquels le Canton doit s'impliquer. Avant de créer ou de supprimer quoi que ce soit, j'aurais envie de mettre en place une campagne pour éveiller les consciences sur notre patrimoine. Il y a ici des lieux essentiels menacés dans leur simple capacité d'exister. La négligence risque d'aboutir à la fermeture de ce musée et je ne pense pas que les gens s'en rendent compte. Concernant le partenariat public-privé, Jean Claude Gandur, pour le MAH, propose des sommes qui feraient se pâmer d'envie n'importe quelle ville dans le monde. Avant de faire de grandes thèses, j'aimerais que l'on saisisse au vol les promesses qui nous sont faites.»

Pierre Maudet (PLR)

«Ce que j'aimerais surtout pouvoir supprimer en matière de culture, ce sont les blocages. Libérer les nombreuses énergies que l'on peut ressentir dans ce domaine mais qui ont malheureusement du mal à s'exprimer résumerait bien mon envie de création. Ce n'est pas plus d'argent mais «mieux» d'argent qu'il faut investir dans la culture. Et surtout arriver avec des projets qui aboutissent. C'est avec de la concertation et des projets concrets que l'on peut et que l'on doit avancer. Je pense qu'en partant d'un constat, avec une vision claire et ambitieuse, la méthode que je m'efforce d'appliquer dans le domaine de la sécurité peut donner d'excellents résultats!»

Mauro Poggia (MCG)

«Je commencerais par analyser les chantiers en cours, pour ne pas créer de cassure. Je pense que les jeunes créateurs et artistes locaux doivent être soutenus en priorité. La politique du MCG en matière d'emploi doit aussi s'exercer dans ce domaine. Il serait bon également que l'Etat regarde de plus près comment l'argent est dépensé. Je pense notamment au Grand Théâtre, où j'ai l'impression que la gestion financière n'est pas toujours optimale. Idéalement, il faudrait plus d'argent,

mais je crois qu'il y a d'autres priorités à Genève. Ce serait peut-être un mauvais signe vu les inconnues que nous allons rencontrer, notamment sur la fiscalité des entreprises.»

Isabel Rochat (PLR)

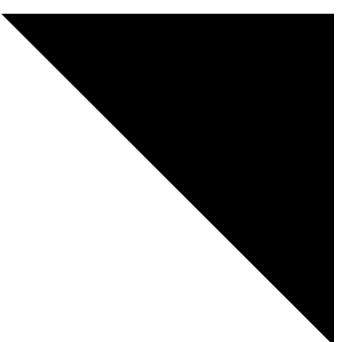
«Il est essentiel de trouver une plateforme de concertation et de définir des priorités pour mettre un terme aux querelles qui brûlent sur l'autel de la culture. L'identité de Genève s'est créée autour de la diversité culturelle, de la multiplicité des festivals. J'aurais envie de défendre cet héritage et profiter des pôles d'excellence. Nous avons une incroyable richesse créative, notamment grâce à nos écoles. Etant donné les contraintes budgétaires, il ne serait pas convenable de faire des promesses auxquelles on ne pourrait pas souscrire.»

Eric Stauffer (MCG)

«Il faudra essayer de rattraper le retard qu'a Genève par rapport à Zurich dans l'organisation de festivals et de concerts de moyenne ou de grande importance. Quant aux subventions, elles ne doivent être que le déclencheur. On ne peut pas se permettre d'avoir des événements sous perfusion. Je pense que je m'attellerais à déplacer l'Usine en zone périphérique. J'en ferais quelque chose de plus conséquent, qui empêcherait toute forme de nuisance. Cela va vous étonner venant de moi, mais la culture n'a pas de frontière: elle est internationale et multiethnique. L'Etat se doit de la promouvoir et de la maintenir. Un peuple sans culture n'a pas d'âme.»

Débat en présence des candidats au Conseil d'Etat ce soir à 20 h au Poche, 7, rue du Cheval-Blanc.

PUBLICITÉ



Artaud-Barrault
conception
et mise en scène
Denis Guénoun
03-24 nov. 2013

la comédie^{GE}
Bd des Philosophes 6, 1205 Genève
T. +41 22 320 50 01, www.comedie.ch